

04.1087

Anfrage Baader Caspar. Stempelabgabe und steuerlich begünstigtes Bausparen

Eingereichter Text 17.06.04

1. Was gedenkt der Bundesrat nach der Ablehnung des Steuerpaketes in der Volksabstimmung vom 16. Mai 2004 zu tun, damit die Änderungen im Bundesgesetz über die Stempelabgaben, welche am 15. Dezember 2000 mit einem dringlichen Bundesbeschluss bis zum 31. Dezember 2005 befristet in Kraft gesetzt wurden, rechtzeitig über dieses Datum hinaus verlängert werden können, und wie ist das geplante Vorgehen?

2. Ist der Bundesrat bereit, nach erfolgter Ablehnung des Steuerpaketes den darin enthaltenen Artikel 72d des Bundesgesetzes über die Harmonisierung der direkten Steuern der Kantone und Gemeinden betreffend das steuerlich begünstigte Bausparen rechtzeitig vor dem Ablauf vom 31. Dezember 2004 zu verlängern und dem Parlament eine neue Rechtsgrundlage für ein Bausparen auf eidgenössischer und/oder kantonaler Ebene vorzulegen, Letzteres allenfalls als fakultative Möglichkeit für die Kantone?

Antwort des Bundesrates 03.11.04

1. Die Änderung des Bundesgesetzes über die Stempelabgaben bildete Bestandteil des vom Volk verworfenen Steuerpaketes 2001. Der Bundesrat hält dafür, dass die vom Parlament am 20. Juni 2003 gutgeheissene Gesetzesänderung zur Sicherung des Standortes notwendig ist. Sie ist bei der Volksabstimmung vom 16. Mai 2004 weitgehend unstritten geblieben. Der Bundesrat hat daher beschlossen, diese Gesetzesänderung den eidgenössischen Räten unverändert nochmals vorzulegen. Zweck der neuen, vom Bundesrat am 18. August 2004 verabschiedeten Vorlage ist es, das bis Ende 2005 befristete Dringlichkeitsrecht auf den 1. Januar 2006 durch die vom Parlament am 20. Juni 2003 genehmigte Gesetzesänderung abzulösen.

2. Der Bundesrat lehnt eine Verlängerung der Übergangsbestimmung von Artikel 72d des Bundesgesetzes über die Harmonisierung der direkten Steuern der Kantone und Gemeinden (StHG; SR 642.14) ab. Diese gesetzliche Bestimmung wurde im Jahr 2000 verabschiedet. Sie bezweckte einzig, dem Kanton Basel-Landschaft zu ermöglichen, sein Bausparmodell bis zum 31. Dezember 2004 weiterzuführen; dies in Abweichung vom Grundsatz, wonach die kantonalen Steuergesetze bis Ende 2000 an das StHG anzupassen waren (Art. 72 StHG). Die befristete Ausnahmeregelung rechtfertigte sich in Anbetracht der ausführlichen Beratungen im Parlament zum Thema «Bausparen» sowie der Prüfung dieser Thematik im Rahmen der Arbeiten zum Steuerpaket. Seither haben sich die Umstände jedoch grundlegend geändert. Es ist ausserdem nicht die Absicht des Bundesrates, dem Parlament ein (für die Kantone fakultativer) Bausparmodell vorzuschlagen, welches die aktuellen Bestimmungen im Rahmen der beruflichen Vorsorge duplizieren würde.

Der Bundesrat begründet seine Stellungnahme wie folgt:

a. Das Steuerpaket wurde am 16. Mai 2004 vom Volk verworfen. Dabei wurde die Verfassungsmässigkeit eines Teils der Bestimmungen zum Bausparen infrage gestellt.

b. Der Bundesrat hat das im Kanton Basel-Landschaft geltende und von den eidgenössischen Räten in seinen Grundzügen im Steuerpaket für die Steuern von Bund und Kantonen übernommene Bausparmodell zu keiner Zeit befürwortet. Er hat immer die Meinung vertreten, dass das Bausparen zur Erleichterung des Erwerbes von Wohneigentum im Rahmen der geltenden Bestimmungen der Säulen 2 und 3a gefördert werden kann und soll.

c. Kürzlich veröffentlichte Statistiken zeigen die Effizienz der im Rahmen der beruflichen Vorsorge ergriffenen Massnahmen.

04.1087

Question Baader Caspar. Droit de timbre et épargne-construction fiscalement déductible

Texte déposé 17.06.04

1. Après le rejet du paquet fiscal par le peuple lors de la votation populaire du 16 mai 2004, qu'entend faire le Conseil fédéral pour que les modifications de la loi fédérale sur les droits de timbre, introduites par l'arrêté fédéral urgent entré en vigueur le 15 décembre 2000 et dont l'effet est limité au 31 décembre 2005, puissent être prorogées à temps et quelle procédure entend-il appliquer?

2. Après le rejet du paquet fiscal, le Conseil fédéral est-il prêt à proroger à temps, avant l'échéance du 31 décembre 2004, l'article 72d de la loi fédérale sur l'harmonisation des impôts directs des cantons et des communes qui règle les déductions fiscales dont bénéficie l'épargne-logement, article qui faisait partie du projet rejeté? Est-il prêt à soumettre au Parlement une nouvelle base légale pour une épargne-logement au niveau fédéral et/ou cantonal, éventuellement dans ce dernier cas comme option facultative pour les cantons?

Réponse du Conseil fédéral 03.11.04

1. La modification de la loi sur les droits de timbre faisait partie du paquet fiscal rejeté par le peuple. Le Conseil fédéral maintient que la modification de cette loi, adoptée par le Parlement le 20 juin 2003 pour promouvoir la place suisse, est nécessaire. Elle n'a pratiquement pas été contestée pendant la votation du 16 mai 2004. Le Conseil fédéral a donc décidé de représenter cette modification de la loi aux Chambres fédérales sans changement. Adopté par le Conseil fédéral le 18 août dernier, ce nouveau projet a pour but de remplacer, dès le 1er janvier 2006, le droit urgent en vigueur jusqu'à la fin de 2005 par la modification de la loi adoptée par le Parlement le 20 juin 2003.

2. Le Conseil fédéral est d'avis qu'il ne convient pas de prolonger la durée de validité de l'article 72d de la loi fédérale sur l'harmonisation des impôts directs des cantons et des communes (LHID; RS 642.14). Adoptée en l'an 2000, cette disposition avait pour seul but d'autoriser le canton de Bâle-Campagne à maintenir son système d'épargne-logement jusqu'au 31 décembre 2004, et cela en dérogation au principe général d'adaptation des lois cantonales à la LHID à fin 2000 (art. 72 LHID). Cette exception temporaire qui se justifiait au regard des débats engagés par le Parlement fédéral au sujet de l'épargne-logement et de l'examen de cette question dans le cadre du paquet fiscal n'est plus de mise. Depuis lors, les circonstances ont profondément changé. Par ailleurs, le Conseil fédéral n'envisage pas de proposer au Parlement un nouveau système d'épargne-logement, facultatif pour les cantons, qui doublerait les dispositions actuellement en place dans le cadre de la prévoyance professionnelle.

Le Conseil fédéral fonde sa prise de position sur les motifs suivants:

a. Les dispositions du paquet fiscal ont été rejetées le 16 mai 2004. La constitutionnalité de certaines des dispositions concernant l'épargne-logement a été contestée.

b. Le Conseil fédéral n'a jamais été favorable au système d'épargne-logement adopté par le canton de Bâle-Campagne et retenu dans ses traits essentiels par le Parlement fédéral pour les impôts de la Confédération et des cantons. Il a toujours considéré que l'épargne-logement pouvait et devait être encouragée dans le cadre des dispositions actuelles concernant l'utilisation des piliers 2 et 3a en vue de faciliter l'accession à la propriété du logement.

c. Des statistiques récentes démontrent l'efficacité des mesures prises dans le cadre de la prévoyance professionnelle en vue d'encourager l'accession à la propriété de son loge-



men zur Förderung des Erwerbes von Wohneigentum. Von 1995 bis 2001 wurden mehr als 12 Milliarden Franken aus Mitteln der beruflichen Vorsorge für diesen Zweck verwendet. Ausserdem hat sich klar erwiesen, dass in den letzten Jahren andere Kantone als Basel-Landschaft einen hohen Zuwachs bei den Neu-Eigentümern aufweisen, insbesondere Schaffhausen, Thurgau, St. Gallen, Solothurn, Aargau.

d. Im Rahmen der Vernehmlassung zum Bausparmodell der eidgenössischen Räte stimmte nur der Kanton Basel-Landschaft zu. Die übrigen Kantone sprachen sich geschlossen dagegen aus. Mit Blick auf den Verfassungsauftrag der Steuerharmonisierung ist es daher nicht vertretbar, im StHG den Kantonen eine Optionsmöglichkeit für ein solches Bausparmodell einzuräumen.

e. Auf Veranlassung der kantonalen Finanzdirektoren war im September 2003 eine Expertenkommission unter dem Vorsitz von Staatsrat Wilhelm Schnyder zur Um- und Durchsetzung der Steuerharmonisierung eingesetzt worden. In ihrem Bericht vom Juni 2004 stellte die Expertenkommission fest, dass die formelle Steuerharmonisierung einen ständigen Prozess darstellt, der fortgesetzt und weiterentwickelt werden muss. Denn die Durchsetzung der formellen Steuerharmonisierung sei namentlich Voraussetzung für einen tauglichen Finanzausgleich.

Auf der Grundlage dieses Berichtes haben sich zwanzig kantonale Finanzdirektoren für die von der Expertenkommission vorgeschlagenen Massnahmen zur Um- und Durchsetzung der Steuerharmonisierung ausgesprochen und bloss ein kantonal Finanzdirektor dagegen.

ment (plus de 12 milliards de francs de fonds de la prévoyance professionnelle mobilisés à cette fin dans la période 1995 à 2001). Il est par ailleurs clairement établi que d'autres cantons (notamment Schaffhouse, Thurgovie, Saint-Gall, Soleure et Argovie) que celui de Bâle-Campagne ont connu ces dernières années une forte augmentation du nombre des nouveaux propriétaires.

d. Dans le cadre de la procédure de consultation concernant l'épargne-logement telle qu'aménagée par le Parlement, le système proposé n'avait rencontré l'approbation que d'un seul canton, celui de Bâle-Campagne. Les autres cantons s'y étaient fermement opposés. De ce fait, inscrire dans la loi la possibilité et non l'obligation pour un canton d'opter pour un tel système d'épargne-logement n'est pas acceptable au regard du mandat constitutionnel d'harmonisation.

e. En septembre 2003, à la demande des directeurs cantonaux des finances, une commission d'experts présidée par le conseiller d'Etat Wilhelm Schnyder a été chargée de faire un rapport sur la concrétisation et l'application de l'harmonisation fiscale. Dans son rapport de juin 2004, la commission a observé que l'harmonisation fiscale formelle constituait un processus permanent qui devait être poursuivi et développé car cette harmonisation est l'une des conditions d'une péréquation financière efficace.

Sur la base de ce rapport, vingt directeurs cantonaux des finances contre un seul se sont prononcés en faveur des mesures proposées pour la concrétisation de l'harmonisation fiscale.